

CRUPET

Echos

septembre 2003

N° 63

TRIMESTRIEL - 16^e année - Éditeur responsable: A. BERNIER, rue St Joseph, 5 - 5332 CRUPET

* Un centenaire a été fêté ces 14 et 15 juin à Crupet.

Compte-rendu détaillé dans ce numéro.

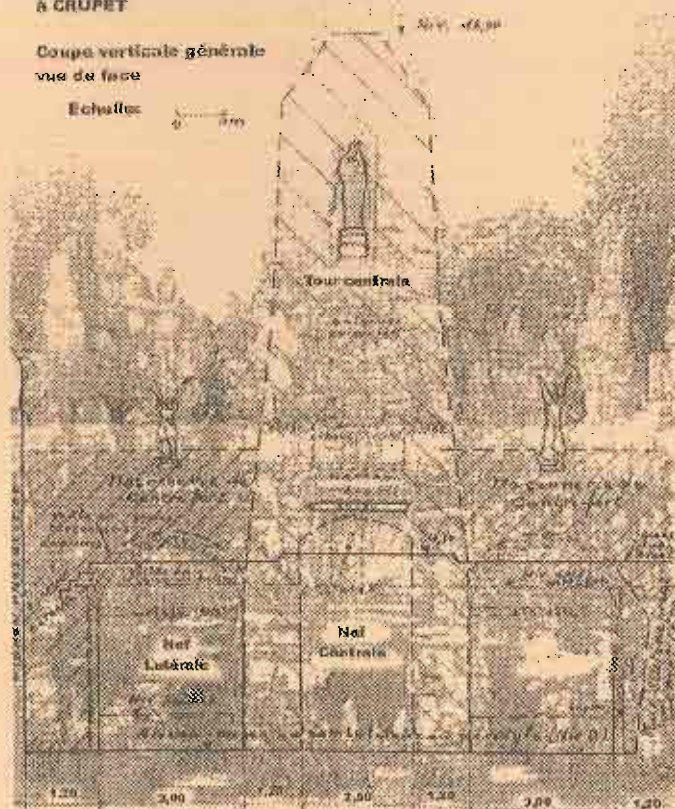
* HISTORIQUE DE LA CONSTRUCTION DE LA GROTTÉ ST ANTOINE A CRUPET :

Demandez notre édition spéciale N°62 en vente au prix de 6 euros auprès de la rédaction, au point d'information touristique (presbytère de Crupet) et dans les commerces.

GROTTE de St Antoine de Padoue à CRUPET

Coupe verticale générale vue de face

Echelle: 0 5m



Août 1901 on fait du béton sur le plateau des grottes.

CRUP' Echos

Bulletin de liaison de l'activité à Crupet.
Rue St Joseph, 5 - 5332 CRUPET
e-mail : freddy.bernier@swina.be



Forum de rédaction

Pascal André
Freddy Bernier (rédacteur en chef)
Patrick Collignon
Marcel Pesesse (Trésorier)
André Quevrain

Compte bancaire

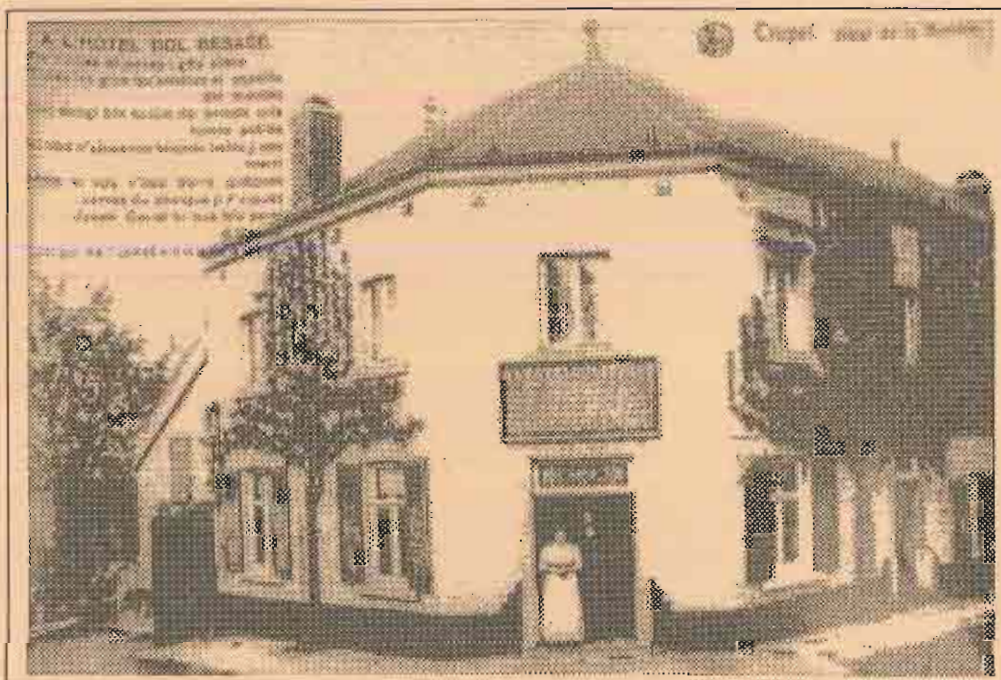
068-2182164-79

Conception Graphique N°63

Freddy Bernier

SOMMAIRE

	p.
- Le centenaire inoubliable	2
- Notre Doyen	11
- Encore quelques photos	12
- L'été des records à Crupet	14
- Un nouveau Club	15
- Un CD à ne pas manquer	16
- Les facteurs de Crupet	18
- Li r'fondou	21



La Besace...
... vers 1925.

Peintures HOUGARDY

Rue de la Gare 7 - 5360 NATOYE
☎ 083 21 23 15

Papier peint - Tapis plain
Carpettes - Tapis de pied
Revêtement sols & murs

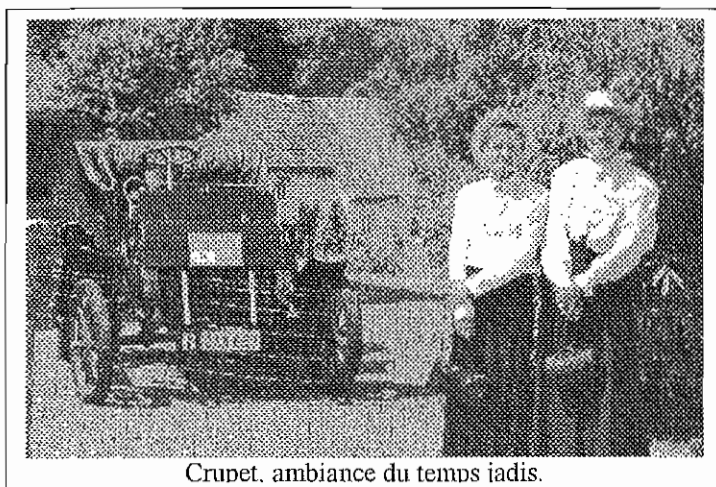
Ouvert de 9h à 12h et de 13h à 19h
Fermeture du samedi 12h au lundi 9h

*la maison
du cadeau*
[Jacqueline MACOR - PESESSE]

CADEAUX, SOUVENIRS
& ACCESSOIRES DECORATIFS

rue Haute, 9
5332 CRUPET
083 69 94 44





Crupet, ambiance du temps jadis.

« Au seuil de cet hiver un groupe de crupétois s'est mis avec acharnement au travail avec un objectif digne de nos prédécesseurs qui se sont investis par le passé pour perpétuer la mémoire de nos grands hommes. Cette fois comme en 1903, lors de l'inauguration, 1928 et 1953, pour les 25^{ème} et 50^{ème} anniversaires, les grottes de St Antoine seront dignement mises à l'honneur pour leur centenaire. Les acteurs ont besoin de vos encouragements.... »
C'est ainsi que nos débuts l'éditorial de notre édition de décembre dernier.

Le résultat a dépassé les espérances les plus folles et le week-end des 14 et 15 juin 2003 restera dans la mémoire crupétoise comme une des plus belles réussites, un exemple de travail en commun où des bénévoles se sont dépensés sans compter. Vous trouverez plus loin un compte-rendu détaillé des préparatifs et des activités.

Il faut cependant souligner un point particulier qui concerne l'intégration des « néo-ruraux ». Sans grand tapage médiatique, de nombreux « néo-crupétois » (de plus ou moins longue date) se sont joints aux groupes chargés de divers aspects des activités et se sont ainsi un peu plus intégrés à la vie sociale du village. Cela ne coûte rien, sauf deux petits pas d'un côté et de l'autre ainsi que la volonté d'œuvrer à un projet de qualité.

Crupet ne manque pas d'occasions pour ce faire et il n'est point besoin d'attendre un autre centenaire : Crup'échos, Crupet85, la chorale paroissiale, le football, la balle pelote, la pétanque, le groupe des sentiers communaux, ... sont déjà autant de points de rencontre existants. Il ne tient qu'à vous, à nous, soit de les rejoindre, soit de prendre d'autres initiatives. Il y avait par exemple jadis un club de 3X20 : pourquoi ne pas le réactiver ?

L'automne et l'hiver qui approchent pourront être mis à profit pour une réflexion à ce sujet.

Il nous reste à vous rassurer quant à l'avenir de notre revue. L'hiatus de juin dernier est dû tout simplement à la confection et à la sortie du numéro spécial (N°62). Nous vous en parlons par ailleurs, sachez que ce numéro ne sera pas distribué gratuitement mais qu'il est disponible dans les commerces, au point d'information touristique et auprès du forum de Crup'échos au prix de 6 euros. Il peut être aussi envoyé par la poste contre une participation supplémentaire de 1 euro pour frais de port.

Enfin nous rassurons nos annonceurs qui nous restent fidèles depuis tant d'années. Le numéro spécial ne contenant pas de publicité, ils auront droit à un tour gratuit.

F.B.

25, Chaussée N4, 5330 SART-BERNARD
Tél. 081 40 01 84 - Fax. 081 40 23 10

Architecte paysagiste
création de jardins - pépinière
Devis gratuit sans engagement

UN CENTENAIRE INOUBLIABLE.

Depuis deux ans les projets circulaient entre crupétois en vue de la célébration du centenaire de l'inauguration des grottes. Dès le départ quelques idées maîtresses ont jailli : une représentation théâtrale, une exposition, un « Crupet 1900 », ...

Et puis ce que nous pourrions appeler un « projet professionnel » fut proposé. Il s'agissait de réaliser autour du site des grottes et de la maison Ste Famille non seulement des activités en juin 2003, mais aussi un centre d'intérêt qui aurait mis en valeur de façon plus systématique le potentiel que représente le quartier. Une salle d'exposition permanente avec un accueil des visiteurs était par exemple envisagée dans la salle Ste Famille.

Ce projet fut abandonné pour des raisons qui nous sont inconnues et force fut pour les pionniers crupétois d'en revenir aux idées du départ. Le problème était qu'à ce moment beaucoup d'eau avait coulé sous les ponts et qu'il restait à peine six mois pour développer, organiser et coordonner les activités du centenaire.

Monsieur le curé rassura tout son monde en prenant la responsabilité financière du projet : les grottes couvriraient le risque. Comme ses prédécesseurs il créait donc le cadre dans lequel les crupétois, anciens, nouveaux, jeunes, moins-jeunes allaient pouvoir s'exprimer.

Trois sous-projets furent mis en chantier :

1. Le spectacle : une représentation théâtrale sous la houlette de la famille Georges Grandjean.
2. Un « Crupet 1900 » orchestré par Crupet'85.
3. Une exposition à mettre sur pied par Crup'échos.

LE SPECTACLE très vivant alternait les scènes vivantes, la projection d'un film inédit réalisé pour l'occasion ainsi que de photos de la vie crupétoise et de la Toscane en référence à l'épisode padouan de St Antoine. Plus de 250



Après le spectacle Joseph Collot se réconcilie avec le Diable.

spectateurs se sont présentés chaque soir du samedi et du dimanche et ce fut un franc succès. Il serait malvenu de mettre ce succès à l'actif de l'une ou l'autre personne tant ce fut en fait le résultat d'un travail formidable de collaboration entre amateurs qui grâce à leur travail bénévole et à leur esprit d'initiative purent pallier les défauts inévitables qui apparaissent au fur et à mesure dans ce genre de réalisation bénévole.

Nous nous bornerons donc à citer les artisans de ce spectacle ne pouvant nommer tous ceux qui ont œuvré dans l'ombre soit en support direct ou indirect du spectacle soit pour le nettoyage approfondi du site ou encore pour l'accueil des visiteurs tout au long des deux journées (bar, repas, ...).

Nous soulignons aussi la présence de Mr&Mme Baudoin qui participèrent, il y a cinquante ans, au grimage des acteurs des fêtes de 1953.

LE SPECTACLE
14 et 15 juin 2003.

Scénario : Georges GRANDJEAN, Francis LABAR, André QUEVRAIN

Réalisation - Mise en scène : Georges GRANDJEAN

Film Prise de vues: Paul WATTECAMPS (merci pour son professionnalisme mis au service du centenaire)

Prise de son et montage: Patrick LISSOIR

Musique: Fanfare d'Assesse

Technique : Noël VANDERSCHEUREN

Eclairage : Michel PESESSE

Sonorisation : Angel MARTINEZ

Projection : Yves VAN HEUVERSWYN, André PIRARD

Décors – Accessoires : Georges GENDEBIEN, Mario MACOR, Ariette DELVAUX,
Delphine et Florence GRANDJEAN

Coiffures – Maquillage : Mr et Mme BAUDOUIN

**Acteurs -
Par ordre d'entrée en scène :**

L'Abbé Gérard : Marcel PESESSE · **Monseigneur Heylen :** Georges DUBOIS ·
Le Révérend Père Martial : Jean-Pierre BINAME ·
Joseph Collot : Alphonse HERMANE · **Le Diable :** Jean-Pierre PAQUET ·
La bohémienne : Delphine GRANDJEAN · **St Antoine jeune :** Laurent VAN RYMENANT · **La servante du curé**
: Irma PESESSE · **Les joueurs de cartes :** Marcel LALOUX, Fernand MASSART, André MOREAUX, André
QUEVRAIN ·
Les jeunes filles de Padoue : Aurélie BERNIER, Florence GRANDJEAN ·
La chorale grégorienne : Xavier BERNIER et ses amis : Lionel MEUNIER, Bertrand DELVAUX, Bruno DE
CAT, Astrid DENIS, Sarah VERHOEVEN, Florence FLAGOTHIER. ; Henri BERNIER ; Edmond et Ernest
DELVAUX ; André QUEVRAIN ; Théo QUEVRIN ·
Les enfants de chœur : Romain DENIS, Laurent et Pierre HOSTEAU, Marvin PESESSE, Maxime
VANHEUVERSWYN ·



Les figurants : Annelies, Ann et Patrick ARNOUT, Christiane et Jean-Pierre BEURAIN, Anne COUVREUR, Claire et Christian DELVAUX, Marie et Guy FRAND, Mimie et Georges GENDEBIEN, Géraldine HAYET, Christine et Michel LACROIX, Chantal et Pierre MARCHAL, Viviane et Pierre MASSART, Yvonne et Théo QUEVRIN, Patricia QUEVRIN, Rita VAN DEN BERGH, Sacha, Nathalie et Yves VAN HEUVERSWYN.

Ci-contre : le curé Gérard et Joseph Collot mettent leurs idées au point pour le projet de la grotte. Le diable omniprésent ne perd pas un mot de la conversation.

Les auteurs présentaient ainsi leur réalisation :

Naissance, réalisation et héritage des grottes

Le spectacle se veut être un hommage au fondateur de la grotte, le chanoine Gérard qui a su insuffler aux Crupétois de 1900 la volonté d'être les artisans d'une œuvre magistrale défiant le temps.

Le premier acte évoque le cheminement ayant conduit le curé Gérard à l'œuvre, ses craintes devant la difficulté de l'entreprise, l'étonnement puis la confiance des paroissiens dans le projet de leur curé.

Le second acte rappelle la réalisation de la grotte. On y voit le curé et les Crupétois au travail. Certaines scènes ont été filmées pour l'occasion.

Le troisième acte est plus visuel. On y présente la cérémonie de l'inauguration, les pèlerinages, la prière et la foi.

Le spectacle se termine par l'évocation de la mort du chanoine. Cette scène veut rendre la tristesse de ces jours dans le village.

Des scènes "padouanes" s'insèrent dans l'ensemble; elles racontent les trois miracles de St Antoine qui sont représentés dans la grotte.

L'ensemble du spectacle (quinze scènes jouées, quatre filmées) a été conçu, écrit, mis en scène et sera joué par les Crupétois eux-mêmes.

Réaliser ensemble une œuvre belle, sans grandiloquence ni message particulier,... simplement pour rendre hommage et la faire partager, ... tel est notre credo en 2003.

Quel magnifique credo en effet et quelle joie rétrospective pour tout le monde d'avoir pu vivre cet événement !

Quelques photos des préparatifs :



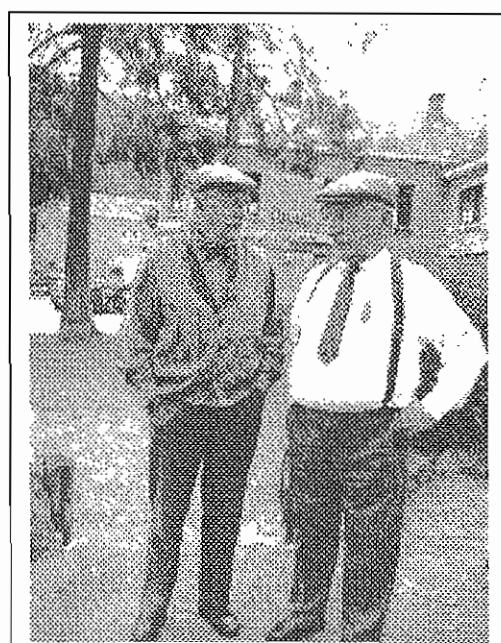
On se prépare à la kermesse...



Ici aussi...



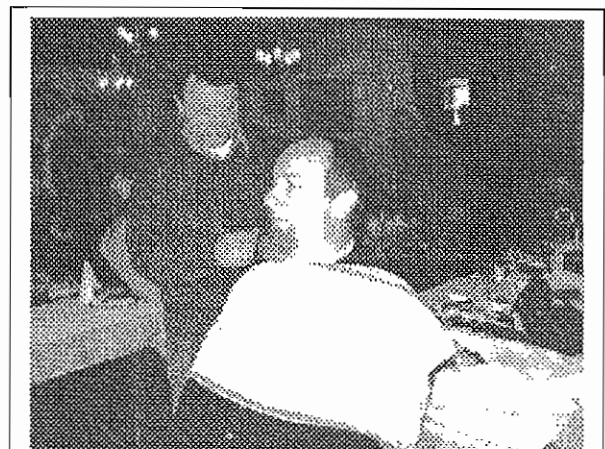
La tenancière est prête !



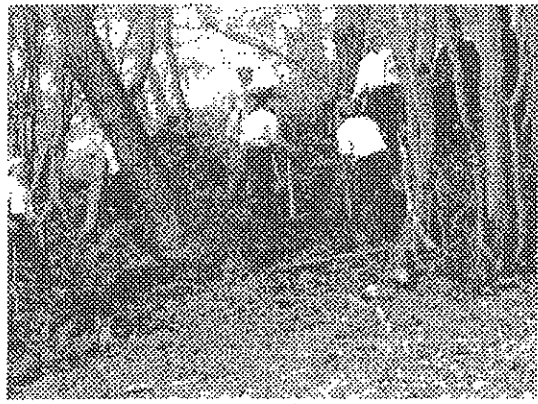
Les clients aussi !



Le garde forestier était même de sortie...



Certains se faisaient attendre...



Après la fête il fallut travailler dur...



Heureusement les moyens suivent...



... et le curé Gérard avait fait appel aux costauds !...



Enfin un jour à la gare on attend le diable...



Le coquin est là aussi !



Il arrive enfin bien emballé !

1903 C'EST LA FÊTE AU VILLAGE

Crupet'85, outre sa participation active au spectacle, avait lancé l'idée et mis sur pied cette « ambiance 1900 » qui a eu énormément de succès tant auprès des habitants que des commerçants.

La musique, la danse, les repas présentés dans les jardins du presbytère, les décorations des terrasses et des rues, et bien d'autres détails encore étaient particulièrement bien choisis.



Ambiance place de l'église...



Inauguration des grottes... c'est la fête au village !



...toutes générations confondues...



La fanfare d'Assesse est là comme d'habitude...



La tenancière du café St Antoine sourit...



Dans le jardin du presbytère, Monsieur le curé reçoit du beau monde.

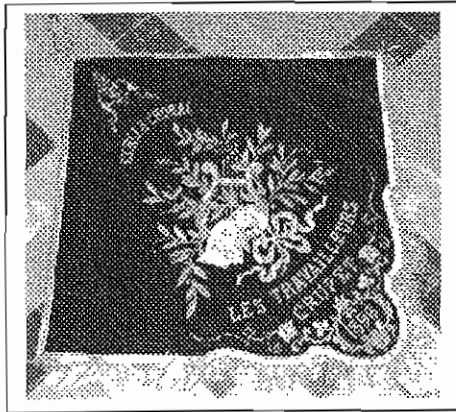


Heureusement le personnel est à la hauteur...

L'EXPOSITION retraçait autour de l'histoire de la construction de la grotte, 100 ans de vie crupétoise et présentait une collection d'objets d'art religieux (statues, ostensor, bannières, vêtements sacerdotaux)

Suite à l'appel lancé dans Crup'échos, de nombreux crupétois et anciens sont retournés dans leurs archives. Le succès de l'exposition nous leur devons en grande partie. Ils se reconnaîtront ici et nous voudrions leur dire un **chaleureux merci** collectif car nous craignons d'en oublier l'un ou l'autre.

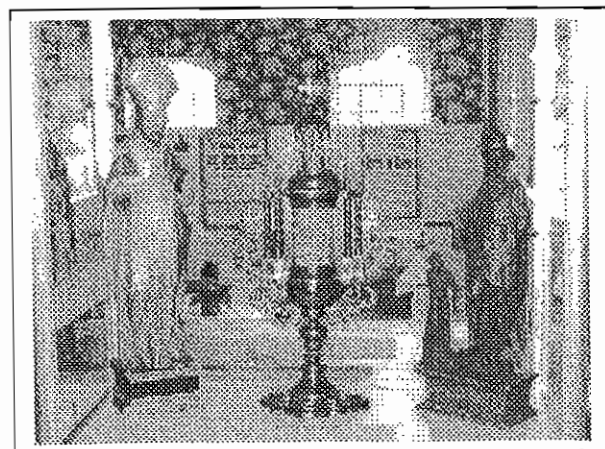
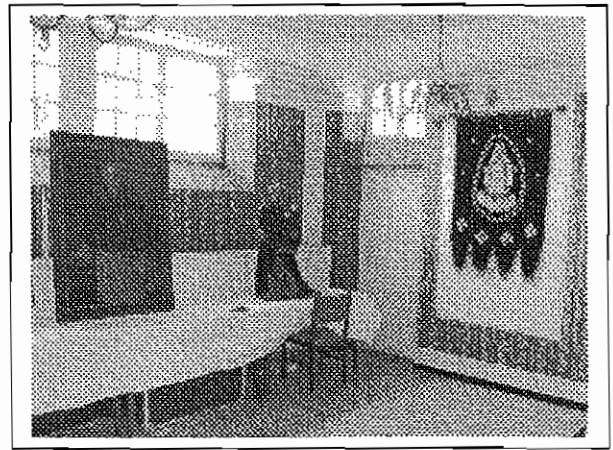
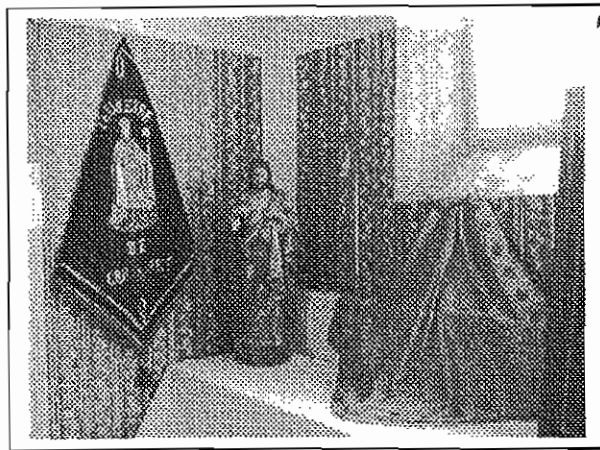
La collection de photos commençait par une vue du « Molin do Mitan » avec ses trois roues motrices vers 1895 et se terminait dans les années soixante avec des photos des dernières classes d'élèves aux écoles de Crupet entre-temps malheureusement disparues. Les photos de familles, d'écoles, des travaux des champs et autres, retraçaient mieux que l'on ne pourrait l'exprimer l'évolution de notre village.



Une séance de projection de diapositives avait lieu dans la petite salle où les visiteurs ont passé de bons moments à voir quelques détails de la construction de la grotte ainsi qu'à revoir en grand format les photos présentées dans la salle. Dans la mesure du possible et pour les chanceux un commentaire a été donné de façon intermittente car le manque de personnel empêchait une présence permanente. Nous le regrettons et Crup'échos reste à la disposition des crupétois et anciens qui voudraient organiser une nouvelle présentation. (Contact : le rédacteur en chef).

Dans la précipitation de la préparation de l'exposition, nous avons oublié une pièce majeure dont nous reproduisons une photo ci-contre : la bannière de notre chorale paroissiale créée en 1896. Elle avait bien sa place parmi les objets d'art.

Quelques photos de cette exposition :



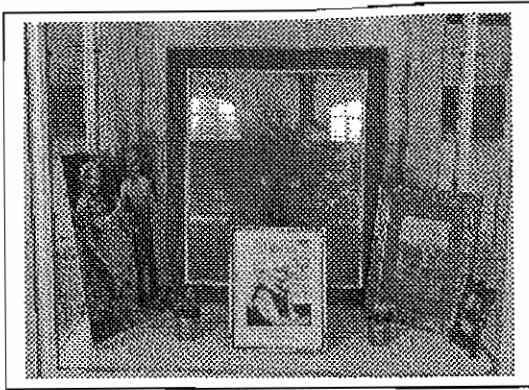
Cet ostensor était le clou de l'exposition. Fabriqué en 1666 il fut restauré en 1958 comme l'atteste l'inscription gravée sous le pied et reproduite ci-dessous.

OSTENSOIR

description:

CET OSTENSOIR A ÉTÉ FAIT EN L'AN 1666
PAR LA LIBÉRALITÉ DE M. DE LAUNAY
DE VILLEVALENTIN
SEigneur de Crupet
et de Carochelles

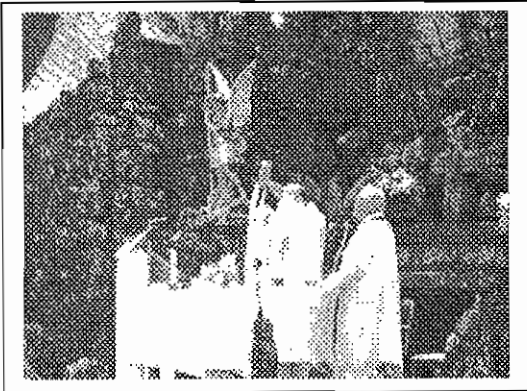
RIEN A ÊTRE EN CAS DE VUE A MADAME LEONARD
DE CRUPET DE VILLEVALENTIN



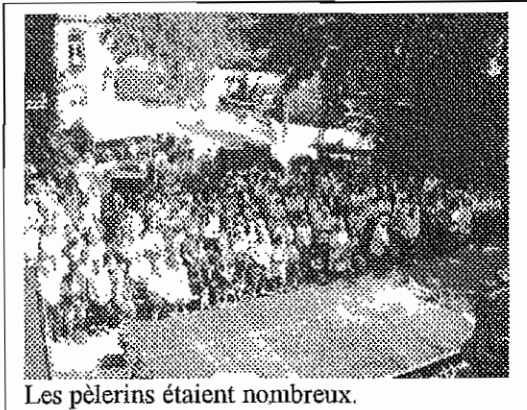
Un autre centenaire fut fêté ce jour-là : en effet nous ne pouvions passer sous silence la centième année de **Joséphine Puissant née en octobre 1903** et que nous félicitons chaleureusement .

A cette occasion une vitrine lui était réservée avec quelques souvenirs de famille.

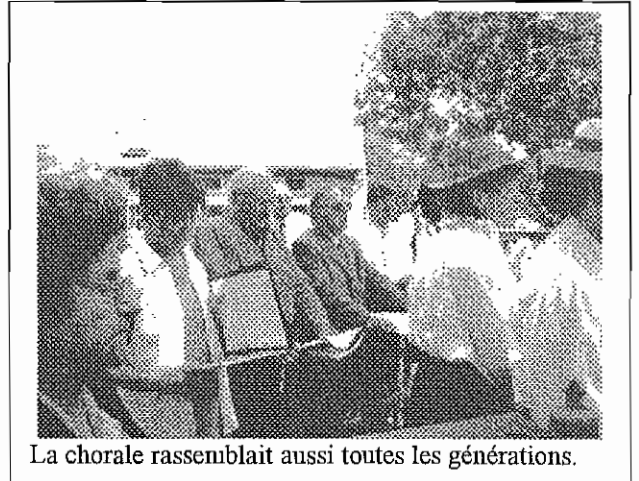
LE PELERINAGE LAST BUT NOT LEAST !



Tout ceci est évidemment parfait, mais n'oublions pas l'essentiel : le sanctuaire de St Antoine et son pèlerinage qui grâce au curé Jules Gérard sont à la base de toutes ces activités. En ce jubilé du centenaire, Monseigneur Léonard, notre évêque, nous faisait l'honneur de présider l'eucharistie du matin. Il concélébra la messe avec notre curé, le doyen Joseph Crémer. La messe du matin ainsi que celle de l'après-midi était rehaussée par la chorale paroissiale « Les Travailleurs » renforcée pour l'occasion par la chorale de la paroisse d'Assesse. L'assistance était au rendez-vous, puisse cette fête du centenaire avoir réactivé l'intérêt porté par les pèlerins à St Antoine et à ses bienfaits.



Les pèlerins étaient nombreux.



La chorale rassemblait aussi toutes les générations.

CONCLUSION

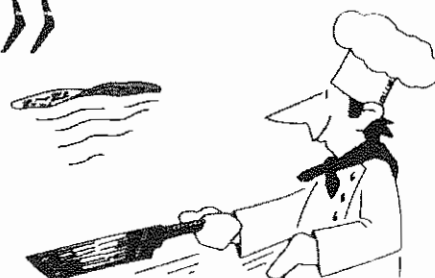
Crupet et sa paroisse ont vécu six mois très intenses. Malgré des avis parfois divergents, quelque retard au départ et des difficultés techniques souvent insoupçonnées, les crupétois de souche, de nouveaux crupétois intégrés depuis de nombreuses années mais aussi, et cela est particulièrement réjouissant, beaucoup de « nouveaux arrivés », tout le monde s'est engagé et dépensé sans compter. Certaines personnes étaient intégrées dans plusieurs activités relatées ci-dessus et le résultat a été un week-end qui restera dans les mémoires. Oui, nos anciens qui ont œuvré autour des figures emblématiques qu'étaient le curé Jules Gérard et son admirateur fidèle Joseph Collot. Ceux-ci peuvent être fiers de leurs descendants.

Enfin, cela n'est pas tout d'organiser, il faut aussi que le public suive. Beaucoup d'anciens crupétois ont rejoint le village pour un jour. Ajoutés aux nombreux touristes ils ont fait en sorte que la fête soit pleinement réussie et cela est le plus beau merci que pouvaient attendre les organisateurs.

F.B. pour Crup'échos.

Taverne - Restaurant - Crêperie

« *Al Besace* »



Rue Haute, 11
5332 CRUPET

(Près de l'église) - Tél. 083 69 90 41

RÉPAR - CUIR



rue St Joseph, 9
5332 CRUPET

Tél. 083 69 96 82

**CUIR - DAIM - SKAI
MOUTON RETOURNÉ**

TECHNIQUE SPÉCIALE DE VULCANISATION

Reine COLIGE

Pédicure - Podologue



Se rend à domicile

Reçoit les mardi et samedi, de 16 à 20h.

Tél. 081 46.15.54

Rue de Brimez, 127 - 5100 WÉPION

FUNERAILLES ET FUNERARIUMS

HENNUY

RUE DE LENNY N° 107A & 93
5360 NATOYE

TEL 083/ 21.24.47 & 21.50.50

MATAGNE

Successeur F.F HENNUY

RUE JULIE BILLIART N° 34
5000 NAMUR

TEL 081/ 26.09.99

G.S.M 0475/ 641682

TOUTES FORMALITES / SERVICE JOUR & NUIT
FLEURS EN SOIE / MONUMENTS / PLAQUES
SOUVENIRS MORTUAIRES.

UN NOUVEAU DOYEN DE JAMBES



Le nouveau Doyen, concélébrant la messe du pèlerinage du centenaire, présidé par Monseigneur Léonard.

Ce samedi 13 septembre 2003 notre curé, l'abbé Joseph Crémer, a été officiellement installé à la tête du Doyenné de Jambes, lors d'une célébration eucharistique présidée par Monseigneur Léonard, évêque de Namur. Monsieur le Doyen Crémer, avait déjà repris à titre intérimaire cette charge à Monsieur le Doyen Petitjean. Après 29 ans à la tête du doyenné celui-ci souffrant d'ennuis de santé ne pouvait plus assumer cette lourde tâche. Monsieur le Doyen Crémer reprend le flambeau à une période difficile de la vie de notre église et nous lui souhaitons beaucoup de courage pour remplir cette mission qu'il cumule avec ses charges de curé du secteur d'Assesse. Nous lui présentons au nom de Crup'échos nos sincères félicitations.

Le forum.



La finale du spectacle des 14 et 15 juin 2003 organisé aux grottes St Antoine de Padoue à Crupet, sous la honlette de notre pasteur, nouveau doyen de Jambes (voir ci-dessus).



NE M'OUBLIEZ PAS !

Moins spectaculaire que notre grotte, la statue du Sacré-Cœur a besoin de toute notre attention. Une intervention est souhaitée rapidement.



**Vue en détail du
« Démon de gauche »**
(au pied de l'Archange à gauche en façade)

Il ne crache plus son « torrent d'eau »
comme dans l'apocalypse, mais son
influence se fait toujours sentir.

cordonnerie 
André
MOREAUX

Rue St Joseph, 3

5332 CRUPET - Tél. 083 69.94.14

AUTO PNEUS SERVICE

Quai de l'Industrie, 2 - 5590 CINEY GARE

Tél. 083 21 51 29

SPÉCIALISTE PNEUS TOUTES MARQUES
GÉOMÉTRIE ÉLECTRONIQUE

BOULANGERIE - PÂTISSERIE **NÉLIS & FILS** s.a.

- * *Tous produits de 1° choix*
- * *Spécialités tartes au riz et gâteaux*
- * *Grand choix de pains spéciaux*

Place Communale, 13
5330 ASSESSE

Tél. 083 65.53.37



ETE 2003 RECORDS BATTUS

On a eu chaud cet été!

Ces derniers mois préfigurent peut-être ce qui nous attendra dans les années à venir, mais peut-être pas. Il n'en reste pas moins vrai que tous les experts s'accordent sur un point: le réchauffement planétaires est un fait. En attendant, peu de monde s'est réellement plaint d'une saison qui a souvent ressemblé à ce que, en d'autres années, les vacanciers partent chercher un peu plus au sud (Les 11.000 morts supplémentaires en France ne sont plus là pour nous donner leur avis là dessus!).

Donc, on a eu chaud... et les professionnels de guetter les thermomètres à l'affût des records. A Crupet, il s'en est agit de record. Le 8 août, la température maximale sous abris a atteint 34,9°C, soit plus d'un demi degré de mieux qu'en 1976 (34,3°C le 7 juillet) et en 1986 (34,2°C le 3 août). Par contre, si nous avons eu des nuits bien agréables, la plus "chaude" n'a atteint que 16,8°C (le 13 août). Le record reste détenu par le 8 août 1992 où on enregistra 20,4°C.

Du 6 au 12 août, nous avons connu une vraie vague de chaleur avec des températures maximales supérieures à 30°C. Il faut remonter à l'année 1975 pour retrouver une semblable période. Et 1976 connut 15 consécutifs de ce type! C'était un peu plus tôt dans l'année: du 24 juin au 8 juillet..

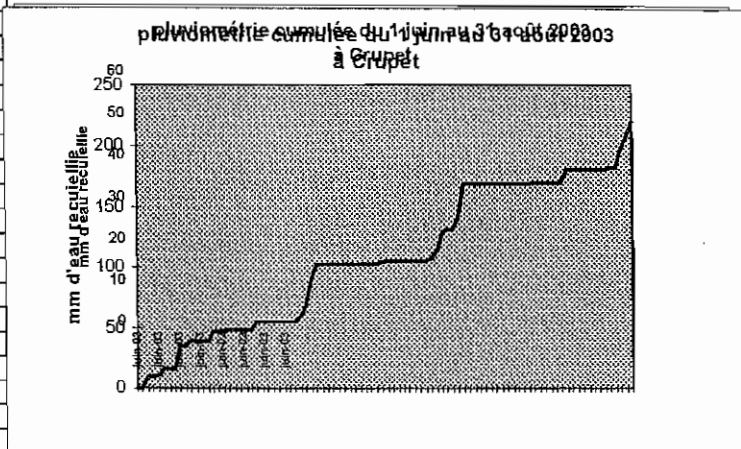
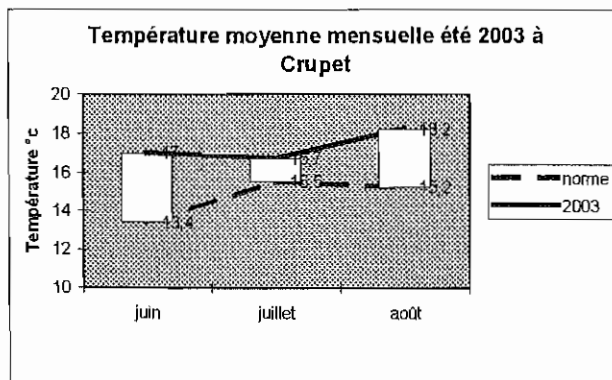
Les mois de juin, juillet et août ont été globalement plus chauds que la norme de Crupet (voir graphique).

Enfin la pluie, plus présente que dans d'autres régions nous a épargné pendant des périodes assez longues, comme le montrent les paliers horizontaux du second graphique.

UN grand merci à Pierre Marchal de nous avoir fourni le relevé des données de base.

	norme	2003	écart
juin	13,4	17	3,6
juillet	15,5	16,7	1,2
août	15,2	18,2	3

1-juin-03	0	1-juil-03	60,7	1-août-03	169,1
2-juin-03	0	2-juil-03	68,3	2-août-03	169,1
3-juin-03	9,8	3-juil-03	92,2	3-août-03	169,1
4-juin-03	10	4-juil-03	102	4-août-03	169,1
5-juin-03	10,4	5-juil-03	102,3	5-août-03	169,1
6-juin-03	16,2	6-juil-03	102,3	6-août-03	169,1
7-juin-03	16,2	7-juil-03	102,3	7-août-03	169,1
8-juin-03	16,2	8-juil-03	102,3	8-août-03	169,1
9-juin-03	34,4	9-juil-03	102,3	9-août-03	169,1
10-juin-03	34,4	10-juil-03	102,3	10-août-03	169,1
11-juin-03	39,4	11-juil-03	102,4	11-août-03	169,1
12-juin-03	39,4	12-juil-03	102,4	12-août-03	169,1
13-juin-03	39,4	13-juil-03	102,4	13-août-03	169,2
14-juin-03	39,4	14-juil-03	102,4	14-août-03	169,2
15-juin-03	46,8	15-juil-03	102,6	15-août-03	169,2
16-juin-03	46,8	16-juil-03	103,7	16-août-03	169,4
17-juin-03	46,8	17-juil-03	105,8	17-août-03	169,4
18-juin-03	47,9	18-juil-03	105,9	18-août-03	169,9
19-juin-03	48,5	19-juil-03	105,9	19-août-03	180,5
20-juin-03	48,7	20-juil-03	106	20-août-03	180,5
21-juin-03	48,7	21-juil-03	106	21-août-03	180,5
22-juin-03	48,7	22-juil-03	106	22-août-03	180,5
23-juin-03	54,3	23-juil-03	106	23-août-03	180,5
24-juin-03	54,3	24-juil-03	106	24-août-03	180,5
25-juin-03	54,3	25-juil-03	107	25-août-03	180,5
26-juin-03	54,3	26-juil-03	114,2	26-août-03	181
27-juin-03	54,3	27-juil-03	128,5	27-août-03	181,2
28-juin-03	54,3	28-juil-03	130,4	28-août-03	181,3
29-juin-03	54,3	29-juil-03	130,7	29-août-03	195,9
30-juin-03	54,3	30-juil-03	140,7	30-août-03	209,2
		31-juil-03	169	31-août-03	218,8

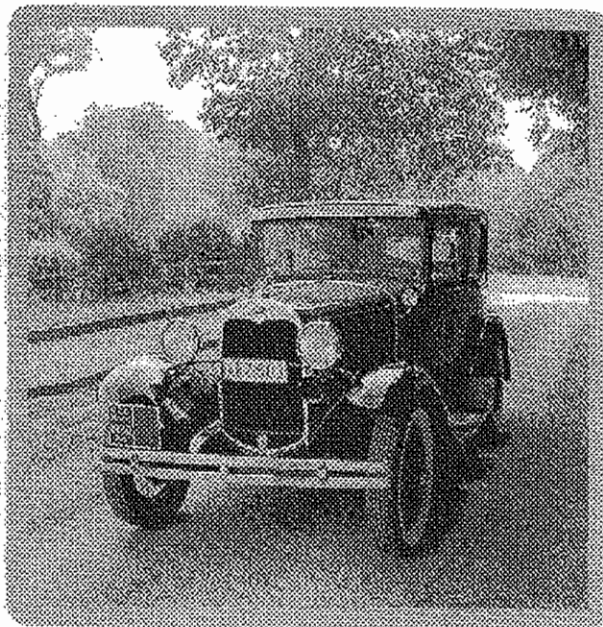


UN NOUVEAU CLUB EST NÉ ...

LES VIEUX VOLANTS NAMUROIIS

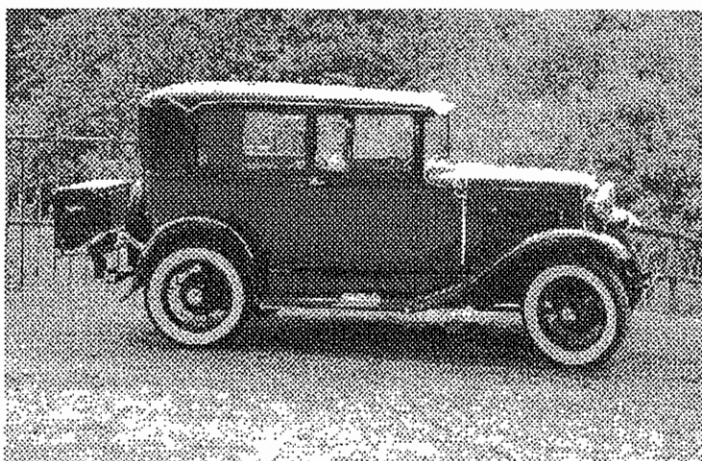
Pourquoi créer un club d'ancêtres que diable ?

- Pour sauver un patrimoine particulièrement riche dans le Namurois, mais aussi pour organiser de belles ballades dans nos magnifiques contrées, trop souvent méconnues, avec, comme mot d'ordre: amitié, convivialité, détente, promenade. (Pour information: tous nos circuits sont fléchés SANS feux rouges !)
- Mais aussi, pour l'organisation de mariages, tournages de films, aide aux défavorisés,... Voulez-vous être tenu au courant de nos activités? Voulez-vous nous aider, nous soutenir? Sur simple demande, il vous est loisible d'obtenir des autocollants, tee-shirts, casquettes à l'effigie de notre club.



Vous pouvez également devenir

- Membre d'honneur: 50 €
- Membre effectif : 25 €
- Membre de soutien: 12,50 €



Amateurs de belles voitures anciennes, vous cherchez des passionnés comme vous ? de l'aide ? des conseils ?

Soyez les bienvenus !

Jean-Jacques Quevrain et son équipe vous attendent au 0479 / 26.48.23

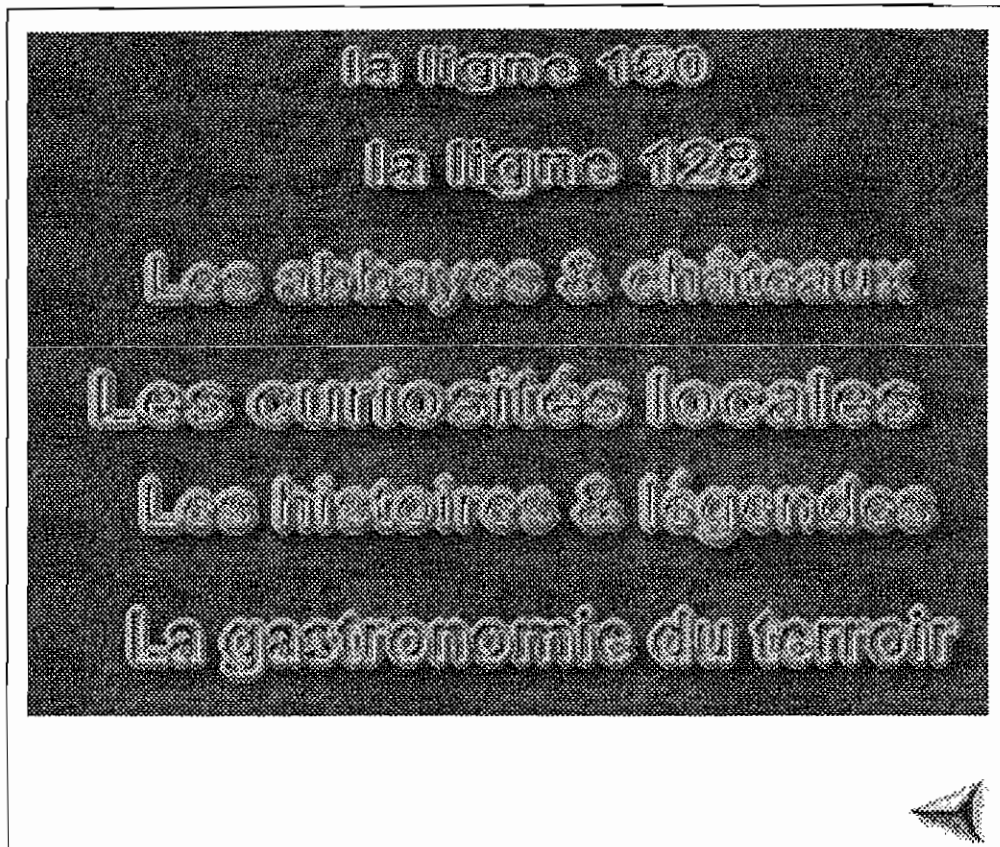
UN CD-ROM A NE PAS MANQUER

Robert Belle de Aiseau-Presles est un amoureux de sa région et du patrimoine qu'elle contient. Il est l'auteur d'un CD-ROM intitulé « *A la découverte des vallées de la Molinee, de la Lesse et du Bocq.* »

Fidèle lecteur de Crup'échos Robert nous avait demandé il y a quelques temps l'autorisation de reproduire certains extraits de nos publications et entre autres de l'édition spéciale N°40, ce que nous avons accordé bien volontiers.

C'est ainsi que lors de notre première navigation dans ce CD-ROM nous avons eu la surprise de retrouver « *La légende de Nestor de la Fontaine* » écrite autour d'un phénomène bien connu des crupétois : la fontaine intermittente.

Mais l'œuvre de Robert Belle couvre un domaine bien plus vaste et nous reproduisons ci-dessous l'écran de démarrage qui vous donnera une idée de ce que l'on peut y découvrir.



Voici par exemple le sommaire du chapitre *Les abbayes et châteaux*

*Le monastère d'Ermeton-sur-Biert.- L'abbaye de Leffe.- L'abbaye de Maredsous.- L'abbaye de Maredret.-
L'abbaye de Moulins.- L'abbaye St-Gérard de Brogne.- L'abbaye St-Remy de Rochefort.- Le château
d'Annevoie.- Le château d'Evrehailles.- Le château de Bioul.- Le château de Crève-Coeur.- Le château de
Crupet.- Le château-ferme de Falaën.- Le château de Freÿr.- Le château de Lavaux Ste Anne.- Le château de
Lesves.- Le château de Thozée à Mettet.- Le château de Montaigle.- Le château de Neffe.- Le château de
Poilvache.- Le château comtal de Rochefort.- Le château de Spontin.- Le château de Vêves.- Le château de
Walzin.- Le château Dapsens d'Yvoir.*

Si on précise que les aspects tant historique que socio-économiques, culturel et autres sont chaque fois détaillés, avec de nombreux liens, vous aurez une meilleure idée de la qualité du travail. Nous ne pouvons donc que vous le recommander. Il peut être obtenu à l'adresse et aux conditions suivantes :

Adresse: Robert Belle, 105 rue Lambot 6250 Aiseau-Presles

Tel.: 071/743.746.

compte bancaire: 001-0700190-23

prix de vente: 15 euros + 2 euros pour frais de port (tarif Prior)

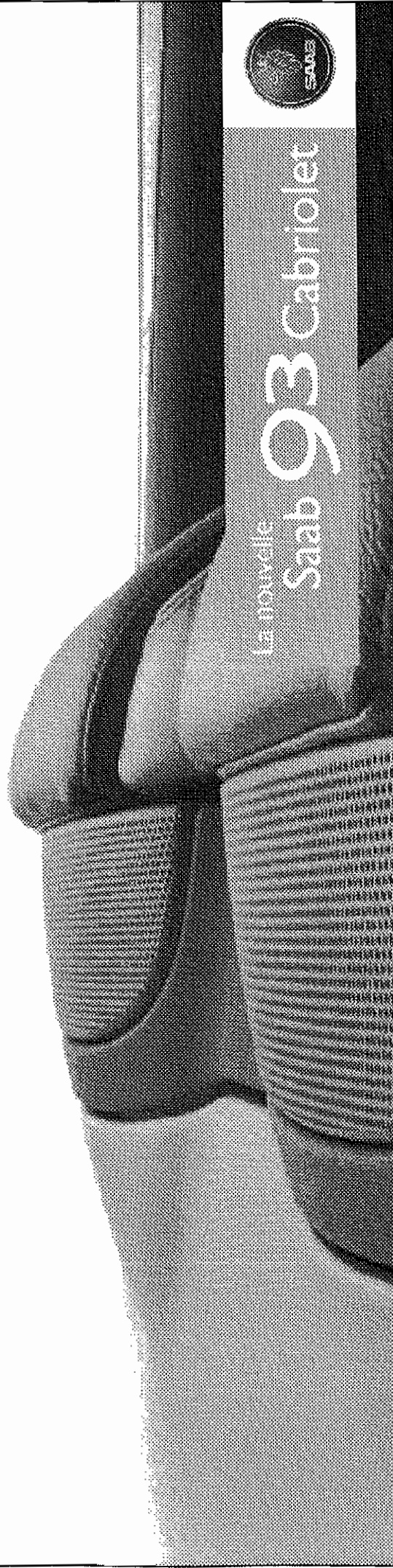
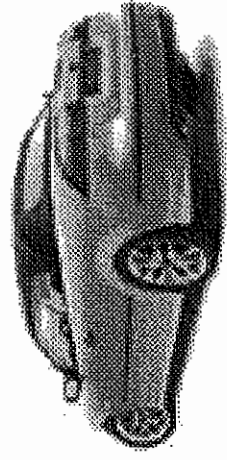
L'expédition du Cd-rom sera effectuée par envoi postal dès réception du versement sur le compte, dans un emballage garantissant de tout dommage.

Il y a 4 saisons

en Suède. L'été, l'hiver, l'hiver et l'hiver.

On pourrait trouver curieux qu'un pays nordique ait donné naissance à une voiture apparemment faite pour l'été. En fait, lorsque le soleil se fait plus rare, il suffit de 20 secondes pour déplier automatiquement la capote triple épaisseur. Et pour attendre le prochain été au chaud, au sec et au calme, dans l'un des plus sûrs et des plus précis cabriolets qui soient. Vous au volant. Et trois autres avec vous, si vous avez envie de faire plaisir.

Saab 9-3 Cabriolet à partir de 33.500 € (TVAC).



La nouvelle

Saab 9-3 Cabriolet



Concessionnaire Saab : **QUEVRAIN** - Chaussée de Marche, 555 - 5101 Namur (Erpent) - 081/32.05.17

LES FACTEURS DI CRUPET

Robert, Christophe, Valéry, Manu... et les autres ...

Li facteur, c'est c'qu'on dit, il a todis bin l'timps...
C'est po ça qui pôterait tot timpe, au p'tit matin :
Des lettres et des gazettes, des colis, des bulletins,
Pu gua-t-i dins l'tchena, pu est-ce qui l'est contint...

I uo raboute soviut sakants médicament,
Quand c'n'est nin do mougnaige, qui prend au magasin :
C'est qu'à CRUPET, gna pupon d'pharmacien,
Ni minme di boledgi, di botchi ni d'médecin...

Dji conneut one sôrcière (min dji n'el citerais nin)
Què li aveut d'mandé d'li rabouté on pwin,
Puis, l'afère li pléjeut dandgereux si télemint bin
Qu'on djoû elle l'a priyi d'fè s'tournéye autrumint,

... Po z'awè s'mitche pu vite, po n'min awè trop fwins...
Nosse facteur, tot bonasse, a continté l'viye djin... !
Ppo l'bonheur da tot l'monde, qu'est-ce qui n'freut nin,
vrémint ?
C'est bin sûr, i paureut è r'mostré à bramint ! !

Au çi qu'est trop péneut, ou à l'cinne qui ratind,
Il y va doucettenint di ses écoradgements :
« Vos n'avez co rin r'ci ? C'serait po dmwin, sûremint ! »
Et les dgins sont binauges : li facteur fait grand bin ! ! !

Quand ça stî l'grève dol poste, véci tot dérennemint,
Tos les facteurs ont d'vu, bin sûr sûre li mouvemint
Li nosse a espliqué les affaires autrumint :
« Comme ça, gna pon d'facture, et pon d'emm...demint ! »

Min, d'nuandoz-li one miette, si vos vloz bin, comint
Qui n'n'avans yeu l' gazette ci djoû-là au matin ***
Nin dins nosse bwesse au lettres, mais dins nos propè-
mwins ? ? ?
Si c'n'est do « service », dji n'y conneu pu rin ...

Si nosse facteur s'arrête one miette pu longtims,
C'est qui nos't'homme bwèt one chope, fiestiye on'événemint,
Ou raconte les nouvelles à sakants bravès dgins
Et co bin : à CRUPET, des maujonnes, gna nin on cint...

Au Novel-An, l'tournéye, i nel rate nin, sûremint :
Il arrive minme sovint, qui l'achève... li lendmwin...
Dji m'sovins qu'one année, sakants man-nets gamins
L'i aveunt cossèmè ses lettres su l'monumint ***

Dji vos l'dis, yesse facteur, ça d'mande do dévouemint,
Dol pati-ince, do coradge, fè preuve di sentimint
Surtout dol discrétion, yesse poli mon les dgins :
Po fè tot ça, faut-i qui s'lève au p'tit matin...

A.Q. 01/08/03.

*** ANECDOTES VERIDIQUES...

TRADUCTION :

Robert, Christophe, Valéry, Manu... et les autres ...

Le facteur, c'est c'qu'on dit, il a toujours bien l'temps...
C'est pour ça qu'il démarre toujours au p'tit matin :
Des lettres et des gazettes, des colis, des bulletins,
Plus il y en a dans sa musette, et plus il est content...

Il nous ramène souvent quelques médicaments,
Et même des victuailles, achetées au magasin :
C'est qu'à CRUPET, il n'y a plus de pharmacien,
Ni même de boulanger, ni d'boucher, ni d'médecin !

Je connais une sorcière (que je ne citerai pas)
Qui lui avait demandé de lui rapporter un pain
Pnis l'affaire lui plaisant sans doute très bien
Un jour elle l'a prié de faire sa tournée autrement...

... Pour avoir sa miche plus tôt, et ne pas avoir trop faim...
Notre facteur, tout bonasse, a contenté le client...
Pour le bonheur de chacun, que ne ferait-il pas, vraiment ? ? ?
C'est sûr qu'il pourrait en remonter à chacun ! ! !

A celui qui est trop triste, ou à celle qui attend,
Il y a va doucement de ses encouragements :
« Vous, n'avez encore rien reçu ? Ce sera pour demain,
sûrement ! »
Et les gens sont heureux : le facteur fait grand bien ! ! !

A la grève de la poste, ici dernièrement
Tous les facteurs ont du, bien sûr, suivre le mouvement :
Le nôtre a expliqué les affaires autrement :
Comme ça, il n'y aura pas d'facture, et pas
d'emm...dements ! »

Mais demandez-lui donc, si vous voulez, comment
Nous avons reçu le journal, ce jour-là au matin ***
Pas dans la boîte au lettres, mais en nos propres mains ? ? ?
Si ce n'est pas du « service », je n'y connais plus rien...

Si notre facteur s'arrête nn peu plus longuement
C'est que notre homme boit sa chope, ou fête un événement
Qu'il raconte les nouvelles à quelques braves gens...
Heureusement, à CRUPET, des maisons, il u'y en a que cent...

Au Novel-An, la tournée, il ne la rate pas, sûrement
Il arrive même souvent qu'il l'achève le lendemain
Je me rappelle qu'une année, quelques jeunes garnements
Lui avaient étalé ses lettres sur le monument...***

Je vous l'dis, être facteur, cela demande dn dévouement,
De la patience, du courage, faire preuve de sentiments
Surtout de la discrétion, être poli chez les gens :
Pour faire tout cela, faut-il qu'il se lève au petit matin...
Pour faire tout ça, faut-il qu'il s'lève au p'tit matin...

A.Q. 01/08/03.

*** ANECDOTES VERIDIQUES...

ENTREPRISE DE NETTOYAGE

MC CLEAN

VOITURES - VITRES - BUREAUX
ENTRETIEN JOURNALIER

Avenue Roi Albert, 20 - 5590 CINEY

GSM
0477 236190

Tél. :
083 218611



ATELIER DE GARNISSAGE

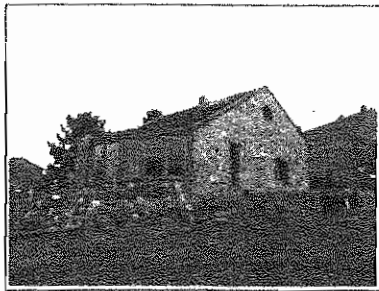
GARNISSAGE DE FAUTEUILS, SALONS
CHAISES DE TOUS STYLES
CONFECTION DE COUSSINS

RUE DU COMTE, 3 - 5332 CRUPET
TÉL. 083 69 90 56 - FAX. 083 69 03 45
GSM 0475 61 48 07

GÎTE RURAL À CRUPET

Le Cyclo

Un gîte chaleureux - 2 Épis



- bâtiment en pierre entièrement aménagé
- pour 3 ou 4 personnes
- salon (sans TV), cuisine équipée, 1 chambre, salle de bain
- terrasse bien exposée, jardin

TARIF 2002

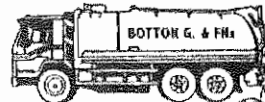
WE : 75 € - SEMAINE : 150 €

Charges : 6 € (été) - 8 € (hiver)

Patrick et Dominique Colignon-Disclez
rue Haute, 34 - 5332 CRUPET
083 69.92.75

BOTTON G. & Fils

- VIDANGE fosses septiques
- DÉBOUCHAGE canalisations



- Curage d'égouts & avaloirs communaux
- Nettoyage de citerne à eaux

- Location WC portable pour FESTIVITÉS



4 Rue de Lustin - 5330 MAILLEN
083 65 51 39 - NAMUR 081 74 25 88

AGREGATION REGION WALLONNE

Nous sommes dans les Pages d'Or®

SABLAGE - REJOINTOYAGE
HYDROFUGATION
RÉPARATION DE FAÇADES

Christian TITEUX

Chaussée de Dinant, 21a
5334 FLOREE - ☎ (083) 65 50 23

Patron présent sur le chantier

Pas de sous-traitance

JLB

Jacques Léonet-Pairon

Décoration intérieur
et extérieur

Revêtements de sols

Stores d'intérieur

Garnissage

La Fagne, 34 B-5330 Assesse

Tél. (083) 65.63.72

Ets F. DELVAUX & C^o



Parquets
& Isolation

BOIS
PANNEAUX
PORTES
LAMBRIS

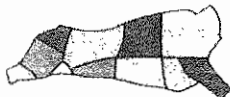
Avenue Schlögel, 39-41 - 5590 CINEY

Tél. 083 21 25 27 - 21 18 48 - Fax. 083 21 12 43

Boucherie Charcuterie

DELOBBE

Bœuf - Veau - Porc - Volaille



Rue du Try d' Andoy 5
5530 DURNAL

Tél. 083 69 91 70

On porte à domicile

"Le Bon Petit Diable"



taverne - restaurant

Cuisine du Terroir

FERMÉ LE MERCREDI

Truites fraîches

Crêpes

TERRASSE

Rue Haute, 8 - 5332 CRUPET • Tél. (083) 69 02 98

PROJETS DE RÉFORME LINGUISTIQUE - li r'fondou¹

□ Prémices : L'exemple du Rumantsch Grischun

En 1989, le romaniste Jean Germain publiait dans la revue *Toudi* un article intitulé *Quel avenir pour nos dialectes ? L'exemple du « Rumantsch Grischun »*. Dans cet article, il compare la situation linguistique de notre région à celle de la Suisse Rhéto-romane (ou Suisse Romanche). Dans cette région, la langue romanche, écrite depuis le seizième siècle mais divisée en variantes dialectales, est menacée par l'allemand, plus pratique pour les écrits officiels ou pour les échanges commerciaux. Pour contrer cette tendance, les autorités locales ont envisagé une refonte scientifique des différentes variantes régionales, une langue intermédiaire, une koiné (c'est ainsi que l'on nommait la langue commune des grecs anciens, basée sur le dialecte athénien) créée systématiquement à partir des langues écrites existantes, utilisable comme langue officielle. Les universitaires qui se sont penchés sur la question sont arrivés à un résultat fort satisfaisant, à une langue compréhensible par tous les Romanches, et la réforme est considérée, selon une enquête, comme positive par 65 % des habitants; toutefois, cela ne signifie pas que la majorité des habitants pratique déjà cette nouvelle forme de leur langue.

Jean Germain, tout en soulignant quelques différences importantes entre la situation en Wallonie et celle de la Suisse Romanche - à savoir :

- les langues romanches s'opposent à l'allemand, qui appartient à une autre famille linguistique, contrairement au wallon et au français, issus d'une même branche
 - les divers dialectes de Wallonie (y compris lorrain et picard) sont beaucoup plus divergents que les différentes formes du rhéto-roman
 - la tradition d'enseignement du wallon est beaucoup moins forte que dans les Grisons, mais le nombre de locuteurs est plus élevé
- pose les questions suivantes : un « rumantsch grischun » est-il possible en Wallonie ? Est-il souhaitable ? Souhaite-t-on vraiment que se maintiennent les dialectes en Wallonie ? Existe-t-il réellement une volonté politique et culturelle de maintien du wallon et du picard chez nous ? »

« Il n'est pas question pour moi, comme pour tous les dialectologues et écrivains wallons qui m'ont précédé, de vouloir opposer le wallon au français. (...) Nous pouvons dire que nous avons deux langues maternelles et que nous avons autant d'attachement à l'une qu'à l'autre. »

Créer un « refondu » wallon est possible, mais en excluant les autres langues régionales de Wallonie, donc uniquement à partir des différentes variantes de wallon. Les difficultés sont évidemment non négligeables, au niveau linguistique, mais surtout à un niveau plus psychologique.

Cette langue ne devrait pas se substituer aux dialectes existants, ni consacrer la domination de l'un ou l'autre de ceux-ci ; elle serait essentiellement langue écrite et devrait surtout se consacrer aux réalités d'aujourd'hui.

On la constituerait en sélectionnant dans le lexique le terme qui, pour exprimer une même réalité, se retrouverait dans le plus de variantes régionales, ou en trouvant une forme intermédiaire qui pourrait satisfaire le plus grand nombre... Jean Germain illustre son propos par quelques exemples, et cela semble tenir la route.

□ Mise en oeuvre

Il y a plus de dix ans que l'idée de Jean Germain a été lancée. Elle a évidemment suscité au sein des associations de promotion du wallon, des débats passionnés, qui se sont rapidement mués en querelles, voire en échanges d'insultes. A présent, l'orage semble un peu passé, le dialogue semble possible... et le projet avance.

L'instigateur du projet semble ne plus être convaincu de son utilité, ou bien alors à une échelle plus réduite, mais d'autres ont pris le relais, entre autres au sein de l'association *Li Ranteûle*. On trouve d'ailleurs sur ses pages internet de nombreux textes en *r'fondou*.

• Li r'fondou pour quoi faire ?

Extrait d'un article de Laurent Hendschel :

« Il serait absurde qu'au moment où elle tâche de s'affirmer politiquement et culturellement, la Wallonie laisse mourir "sa" langue. Et pour que le wallon vive, il faut, entre autres, en répandre l'usage écrit, du cauou de la messe aux textes semi-officiels. Mais quel dialecte utiliser? Faut-il tout traduire dans tous les dialectes? Ou dans trois ou quatre dialectes? Ou faut-il privilégier un seul dialecte, et par là même, exclure 9/10 des Wallons? Examinons le problème sous un autre angle; imaginons que demain, le wallon soit enfin introduit à l'école, ce qui

¹ Cet article fait suite aux articles « Etat des lieux du Wallon aujourd'hui » paru dans le numéro 59 et à l'article « Quelle place pour le wallon à l'école ? » dans le numéro 61, extraits du mémoire de fin d'études à L'IMEP Namur, présenté par Xavier Bernier, Lauréat en Pédagogie musicale.

est un des buts fondamentaux des mouvements de défense du wallon. Il faudrait donc rédiger des manuels, des lexiques, des grammaires, des outils pédagogiques... Dans tous les dialectes? Impossible: rien que pour le wallon central, il en faudrait pour le namurois proprement dit, le brabançon, le sud-namurois, le namurois-ardennais, le namurois de basse-Sambre etc.. Le même problème se pose évidemment pour les autres dialectes. Si l'on procède ainsi, les dialectes périphériques, moins favorisés, seraient condamnés à disparaître au profit des grandes variétés mieux répandues et comptant plus de locuteurs; seules l'une ou l'autre grande ville aurait une chance d'y parvenir: Liège, sûrement, d'autres, peut-être... Un problème plus ardu encore: il faudrait, pour donner ces cours, un professeur issu du village ou, du moins, des environs. Imagine-t-on qu'un instituteur d'origine nivelloise puisse enseigner le wallon aux petits Malmédiens ou aux petits Cinaciens? Est-on encore à l'époque où l'on naissait, vivait et mourait dans le même village, sans jamais entrer en contact avec d'autres dialectes? Conserver la "pureté" de tous les infra-dialectes semble tout simplement impossible. Les trois exemples décrits plus haut prouvent qu'il est impossible pour une langue dévalorisée et miuorisée de survivre si elle ne se présente pas au moins sous la forme d'une langue écrite unifiée. L'unification est inévitable si nous voulons que le wallon vive.

Elle est également souhaitable dans la mesure où l'histoire a créé et maintenu des particularismes linguistiques qui gênent la communication. Ce cloisonnement est une des raisons pour lesquelles la littérature wallonne est inaccessible à la majorité des Wallons. Le lectorat stable est composé de quelques centaines de personnes à même de comprendre les différents dialectes. Au contraire, si tous les Wallons avaient accès à une même langue écrite, un texte écrit à Philippeville serait immédiatement compris à Verviers-ce qui n'est pas le cas actuellement. » Profitant du début de reconnaissance dont jouit actuellement le wallon, il conviendrait d'agir sur la langue elle-même, afin d'éliminer l'esprit de clocher linguistique qui constitue le principal obstacle à la reconnaissance et à la survie du wallon. Une langue wallonne unifiée dans sa norme écrite (pas question, évidemment, de toucher aux parlers) ne peut qu'être plus forte et plus riche pour résister à l'assimilation qui la menace.

Cette langue pourrait servir pour les manuels scolaires et les divers outils pédagogiques; pour les revues; pour les littérateurs préférant donner l'occasion de comprendre leurs oeuvres à quelques centaines de milliers de Wallons plutôt qu'à 200 philologues; pour des textes semi-officiels (toponymes, inscriptions...) etc.

Enfin -et surtout!- l'existence même de cette langue unifiée, modernisée et compréhensible par tous devrait inciter les Wallons à aller de l'avant, à conquérir de nouveaux territoires, à découvrir de nouveaux domaines. Il ne s'agit pas, du jour au lendemain, de parler physique nucléaire, de traduire *L'Etre et le Néant* ou le manuel d'utilisation d'un ordinateur; le wallon n'est pas encore prêt. Mais on verrait, par exemple, les revues défendant le wallon utiliser cette langue, en tout ou en partie... »

• Comment procéder?

a. Unification de l'orthographe

L'idée étant au départ de créer une langue « moderne », donc répondant aux critères actuels de rentabilité, les promoteurs du r'fondou estiment que le gros point faible de l'orthographe Feller est le nombre important de signes diacritiques (accents, points...) qui sont très utiles au linguiste qui veut noter précisément la prononciation, mais qui entravent le « rendement de l'écriture. » Ils proposent donc de réduire leur utilisation, en posant d'autres conventions.

D'autre part, dans un but d'unification, le r'fondou wallon suit l'exemple du provençal, pour lequel une même orthographe peut se prononcer de plusieurs façons différentes selon l'« accent » de la région. C'est ce que l'on appelle des graphies diasystémiques. Afin de ne pas privilégier une forme particulière de wallon, les promoteurs du r'fondou proposent dans certains cas l'utilisation de graphies tombées en désuétude, ou utilisées localement. Par exemple, la graphie *xh*, qui subsiste dans de nombreux noms de lieux en région liégeoise (citons le célèbre Xhoûte-s'i-ploût) peut servir à tous les wallons, et peut se prononcer *ch*, ou *h* aspiré : *pexhon* se lira « pèchon » à Namur, « pèhon » à Liège. La graphie *ea* se prononce *ia*, *iô* ou *ê* : *batea* donne « batia », « baté », « batê ».

Dans d'autres cas, on utilisera une graphie neutre : *todi* peut se prononcer « todi » ou « toudi », selon la région ; *sôciété* pourra se lire « sôchété » dans certains cas.

b. Unification du lexique

L'idée de Jean Germain est reprise (choisir la forme qui revient le plus fréquemment dans les différents dialectes). Si deux ou plusieurs termes désignent la même réalité dans divers dialectes, choisir celui le moins proche du français, ou considérer les deux termes comme des synonymes (exemples : on préférera *rade* à *vite* (*vite*), *huche* à *pwarte* (*porte*))

Le lexique peut s'enrichir par cette fusion des lexiques régionaux, mais aussi par la création de néologismes, ou par glissement de termes d'un groupe grammatical à un autre (exemple *esse*, au départ verbe, peut devenir substantif : *on esse* = un être).

Pour plus de détails, se référer à la page web <http://rifondou.walon.org>

c. Exemple :

Reconstitution d'une orthographe « pré-Feller », orthographe Feller et orthographe « r'foudou » pour le refrain du Bia Bouquet

C'est d'moin li jou di m' mariache
Apprêtez, apprêtez tos vos bouquets
Nos les mettraus au coirsache
Des bauchelles di nosse banquet

C'èst d'mwin li djoû di m' mariadje
Aprêstèz, aprêstèz tos vos bouquets
Nos lès mètrans au cwârsadje
Dès bauchèles di noss' bauquet

C'est dmwin li djoû di m' mariaedje,
Aprestèz, aprestèz tos vos bouquets,
Nos les mettraus à coirsaedje
Des bâshales di nosse bauket.

La première version, utilisant une orthographe « pré-Feller », « sous-entend » la prononciation, ne la note pas de façon systématique ; le texte est compréhensible plus ou moins facilement pour un Namurois.

La deuxième version est lisible par n'importe quel wallon, mais comprend des termes qui diffèrent quelque peu dans d'autres variantes dialectales. Chacun peut avoir toutefois une idée assez précise de la prononciation (... quasiment comme s'il le lisait en français)

La troisième est lisible par n'importe quel wallon ... pourvu qu'il soit initié !

□ Critique

Les principales difficultés sont, comme le prévoyait Jean Germain, d'ordre psychologique : « Ces gens veulent tuer la diversité de nos patois », « C'est tout à fait utopique », « c'est illisible et pas très cohérent », « c'est une orthographe fantaisiste » sont quelques-unes des réactions que j'ai pu lire ou entendre.

Le gros inconvénient du *r'foudou* est qu'il est difficile à lire, et qu'il faut nécessairement maîtriser un wallon régional pour y arriver (voir l'exemple ci-dessus). Le reste n'est qu'une question d'habitudes orthographiques. Néanmoins, le wallon moyen, déjà vite découragé, il me semble, par un texte écrit selon l'orthographe Feller, aurait vraisemblablement beaucoup de mal à comprendre un texte écrit en *r'foudou*.

Si le *r'foudou* était admis par ce que j'appellerais, avec William Duiker, les « gardiens des clés » (SLLW, Rêlis Namurwès, etc.), ce qui, je pense, est loin d'être le cas, il faudrait beaucoup d'efforts pour qu'il soit accepté par le peuple ; il nécessiterait un apprentissage systématique, scolaire... Il devrait être imposé par l'état. Et là, c'est peut-être de l'utopie...

Voici une réaction ferme, celle d'Émile Gilliard, membre de la SLLW²

« Depuis quelques années, un groupe tente de créer de toutes pièces une koinè wallonne : le r'foudou wallon, langue nationale officielle qu'ils rêvent d'imposer aux autorités et au peuple en lieu et place du français "impérialiste" et des formes locales du wallon. Ce groupe a même inventé une orthographe sophistiquée. Je respecte les personnes, leur enthousiasme, leur travail, même si je ne partage absolument pas leur démarche. Mais je suis obligé de dénoncer cette utopie nationaliste, irréalisable car inutile, nuisible au wallon et à la Wallonie. On n'a pas le droit de décider à la place du peuple et de lui imposer une langue artificiellement élaborée. On n'a pas le droit de condamner à l'oubli les richesses particulières de nos langues de proximité et les œuvres qu'elles ont suscitées depuis quatre siècles car, in fine, c'est de cela qu'il s'agira en pratique. Ils critiquent le centralisme français qui, a, disent-ils, éliminé les parlers locaux et ils reproduisent le même processus en imposant un wallon officiel au détriment des diverses formes de nos dialectes. Une attitude pour le

² Balises pour un wallon du troisième millénaire [Communication faite à la réunion de la SLLW le 13.12.2000, texte publié dans la revue Wallonnes, 4/2000, pp. 9-14.] Émile GILLIARD

moins inconséquente et ambiguë. On ne modifie pas fondamentalement l'orthographe, le lexique et les phonèmes de nos langues régionales sans créer un hiatus, que dis-je, un abîme, entre le passé et les exercices de jonglerie de cette périlleuse aventure. A-t-on le droit de triturer nos langues au point d'en faire une pâtée passe-partout immangeable et insipide ?

La Wallonie a une koinè : le français. Que cela plaise ou non à certains ! Elle a des langues conviviales, des parlers de proximité qui sont d'ailleurs de plus en plus compris d'une région à l'autre. Mais ne minimisons pas le mouvement. Les promoteurs du r'fondou wallon agissent, se démènent, publient, même sur Internet. Ils investissent les cercles, se font caméléons, s'il le faut. Par leurs interviews dans la presse, leurs déclarations, ils créent la confusion, déroutent les gens privés de repères, privés de l'avis de ceux qui devraient parler. Ils fustigent, parfois avec raison, car personne en effet n'est irréprochable, personne ne détient l'unique vérité. Ils excommunient aussi et finalement jettent le discrédit sur notre culture wallonne. »

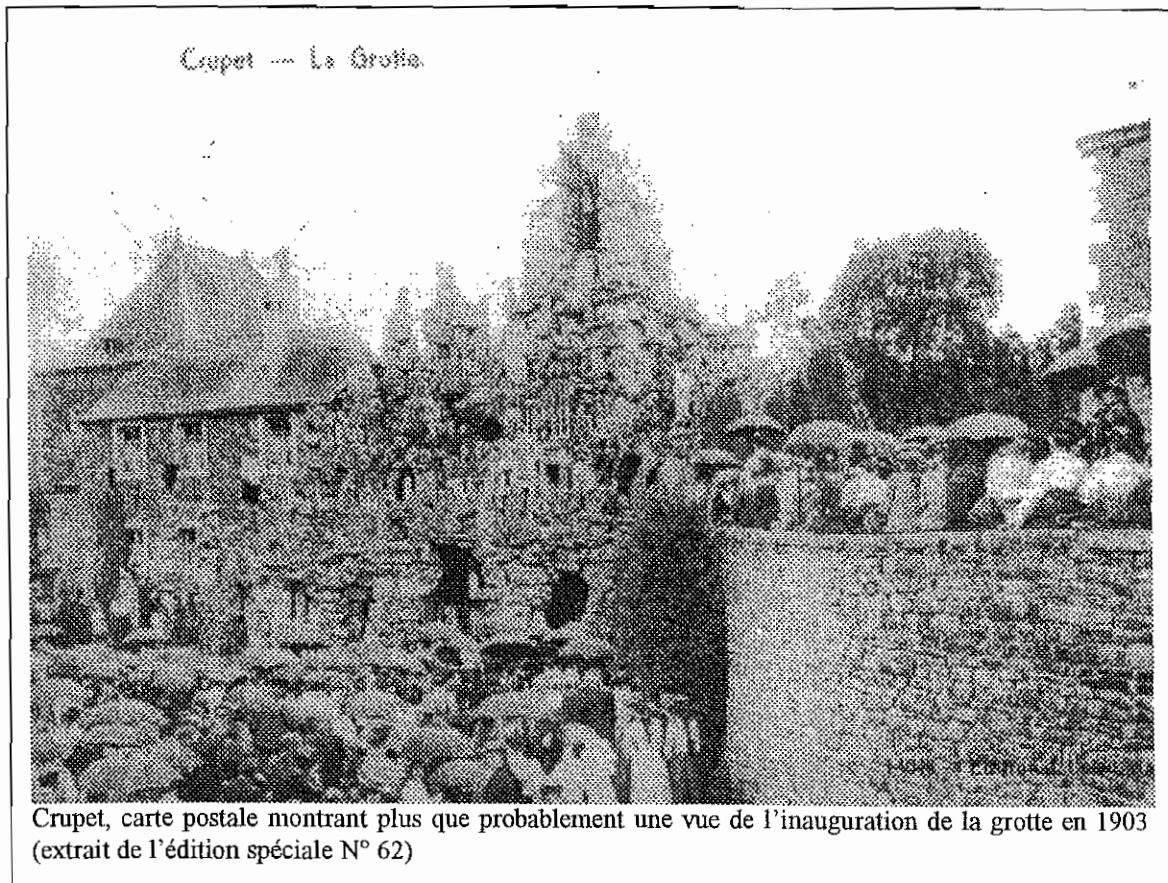
La réaction de Monsieur Gilliard me semble un peu excessive, mais elle est bien sûr celle d'un défenseur du wallon « vrai », c'est-à-dire du wallon du passé. Dans la suite de son article, Mr Gilliard propose toutefois d'autres pistes pour le wallon du troisième millénaire que celle du r'fondou : « D'autres Wallons refusent tant l'aventure d'une koinè que la disparition de la langue. Ils veulent en préserver l'usage comme l'écriture et préconisent, d'une part, une initiation à la lecture à la compréhension du wallon par l'étude de textes, au moins en fin d'études primaires, et ensuite un approfondissement de cette base indispensable par la création de réseaux de cours adaptés à chaque région : cours à option, cours de promotion sociale, écoles de wallon débouchant sur l'écriture et la création d'œuvres littéraires. Le wallon est enseigné par une approche des œuvres littéraires de qualité, pour le maintien d'un wallon authentique, et grâce à des manuels d'étude et de cédéroms, à côté des dictionnaires existants. Le mouvement a été lancé. Il porte déjà ses fruits si l'on en juge par les textes que publient d'anciens étudiants de ces cours, à Namur notamment. »

□ Conclusion

Seul l'avenir nous dira si le wallon peut survivre, et, si oui, sous quelle forme.

La diffusion du r'fondou reste très confidentielle, bien qu'un cours soit donné régulièrement à Louvain-La-Neuve, depuis un an ou deux. Le débat qu'il suscite, comme tout ce qui touche à la promotion de la langue wallonne est tout aussi confidentiel et ne touche que les milieux wallophiles.

Xavier Bernier.





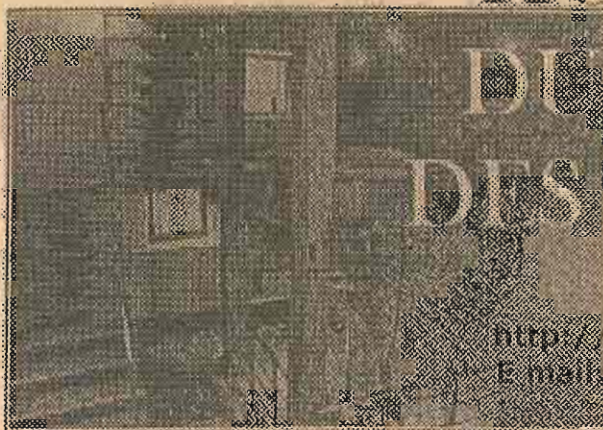
LES RAMIERS

Restaurant gastronomique

Prix (euros)	de	à
Lunch	31	
Carte	45	59
Menu	31	70

Fermeture hebdomadaire : lundi soir - mardi
Par beau temps, dîner à la terrasse.

HÔTEL * * * * *



**DU MOULIN
DES RAMIERS**

<http://www.moulins.ramiers.be>

E-mail: info@moulins.ramiers.be

à CRUPET - ☎ 083 69.90.70

Fax : 083 69.98.68

À l'abri des Étoiles



Rue Haute, 14 - 5332 CRUPET

Tél.: 083 69 05 41 - Fax.: 083 69 92 68

Fermé le mercredi et le jeudi, sauf réservation

Nos menus GIBIER:

* Menu 3 services à 32 euros.
vins compris 40 euros.

* Menu gastronomique 45 euros.
(6 services)
vins compris 62 euros.



- Service traiteur
- Carte des vins exceptionnelle (400 réf.)
- En 1989, lauréat des meilleurs sommeliers de Belgique
- En 2000, sélectionné dans les 10 meilleurs restaurants de gibier de Belgique